

La lettre du SRX " Team"

E-mail : srx6leclub@orange.fr



GAZETTE N° 15 NOVEMBRE 2008

Edito ou la fin du septennat

2001 année de naissance du Club, 7 ans déjà, 7 années de rencontres, de nouvelles connaissances voire de d'amitiés nouvelles,

J'ai tout au long de ces 7 ans œuvré et animé ce club avec un plaisir toujours renouvelé, mais 7 ans c'est long et je n'ai peut-être plus le charisme du début pour assurer l'avenir du Club. Un Président ce doit d'être rassembleur et porteur des projets de tous dans un climat relationnel apaisant, je ne répons plus à tous ces critères et donc je ne fais plus l'unanimité au sein du Club. Il faut donc en tirer les conséquences et se retirer avant une scission qui ne serait guère bénéfique pour la structure. Je me retire donc en laissant les rênes à Dan qui assurera temporairement la direction du SRX team jusqu'à la prochaine Assemblée Générale, où vous nommerez le nouveau C.A. Et comme l'on dit longue vie au Club.

L'Auvergnate 2008

La Normande 2008

La Bourguignonne 2008

Les Brèves

La gazette en question

Les activités 2009

Le mot de la fin

L' Auvergnate 2008



A Maryse, Claude-Marie, Estelle et Valérie, qui nous escortent et nous supportent, sans compter Paule, Sandrine, Aline, Perrine et les autres, qui nous ont laissé partir et qu'on aurait bien emmenées !

Ce jeudi matin, je me lève en souriant, me félicitant de la prudence qui m'a fait ranger mes affaires en cuir à l'abri de toute pisser de chat dans une chambre inoccupée de la maison. Mais le félin est fourbe. Le

félin n'aime pas l'Auvergnate. L'ignoble a quand même frappé. Dans le noir pour ne pas déranger Perrine, je passe quelques coups d'essuie-tout à l'aveuglette sur le sol, partout où ça a paru un peu poisseux à mes pieds nus au lever : le terroriste à moustaches est malade, et a vomi à droite et à gauche de ravissantes petites plaques visqueuses. Bon, au moins je ne les emporte pas avec moi... En route.

Après une grosse centaine de kilomètres, j'arrive à Orléans, avec une heure d'avance. Il fait assez beau mais un vent très froid souffle. Dan et Estelle arrivent et après échange de bagages (ça veut dire que je mets mes affaires dans la voiture) nous voilà partis. Nous déjeunons à Bourges et repartons après avoir laissé passer une averse diluvienne. A partir de là, la route est toujours désespérément droite mais le relief commence à apparaître. Et à partir de Montluçon, comme tous les ans, la magie opère et le ruban de bitume commence à se tortiller. Il fait toujours aussi froid, impression renforcée par les quelques grains qu'on ne parvient pas à éviter tout à fait. Nous nous enfonçons en pays auvergnat (sans aucune contrepèterie). La tentative de nous perdre par une mauvaise interprétation d'explications indigènes échoue on finit par rejoindre la bande des SRX en toute fin d'après-midi. On lance les sacs sur les lits et les conversations s'engagent aussitôt autour des machines. Cette année, la mode est aux jantes à rayons, pas encore majoritaires mais venues en force d'un peu partout. Cette première soirée s'achève à l'Auberge de l'Ane, où chacun tentera de battre son record personnel de truffade et/ou de confit. Tout commence bien.

Le lendemain, votre serviteur jette l'éponge après quinze bornes. Le froid de la veille a eu raison de ses forces et de son appareil digestif. J'ai même eu du mal à rejoindre notre camp de base. Ce vendredi ne fut pour moi qu'une longue et mauvaise sieste fiévreuse entrecoupée de sauts rampants au local technique et de cauchemars terribles : ne serais-je pas dévoré par le Grand Méchant Myocastor ? Je n'ai rien su des activités de qui que ce soit ce jour. Toutefois, des rumeurs d'arsouille saignante aux environs de Mont-Dore orchestrées par quelques monos pas décatés subsistent. Convie le soir à donner une opinion sur les travaux informatiques de Dan et Julian, j'émets quand même quelques grognements en tétant une bouteille pleine d'un liquide marron et froid avec des bulles dedans, qui font pchitt dans la bouche. Et je me couche déçu d'avoir manqué cette journée magnifique, après une brève apparition au barbecue gaulois.

Le samedi, tout va mieux. Il fait toujours très beau et la température monte vite. Il fait chaud et beau, quoi. Un petit groupe part en balade vers l'Ouest. Frustré de la veille, je viens avec. Je n'ai pas encore la forme, mais le moral est revenu. Je roule comme si j'étais assis sur mon appareil photo avec la moto en bandoulière, mais j'en profite pour admirer le paysage. J'ai l'impression que plus on vient en Auvergne, moins on la connaît... Cette année, la neige illumine tous les sommets environnants, rehaussant les pissenlits qui parsèment les champs devant le château de Murol. La route qui nous emmène de Saint-Nectaire vers Mont-Dore est sublime. Bruno et les autres montent et redescendent le Col de la Croix Saint-Robert toujours plus vite devant les objectifs des photographes émerveillés. Les pneus chauffent, le bitume fond, les collecteurs rougissent, les repose-pieds raclent le gravier et lancent des copeaux métalliques incandescents, les spectateurs crient, les spectatrices se pâment, les vaches courent et leur lait tourne. C'est alors que, soudain, du plus profond de l'Eure, une voix terrible tonne : « Etienne, fais un VRAI compte-rendu !! »

Alors je rentre la tête dans les épaules devant mon clavier en grommelant : « Mais ça s'est VRAIMENT passé comme ça. On a des photos, en plus ! »

Après la séance photo, on poste un saucisson à Jean-Pierre et on prend le chemin du retour. Premier pépin : l'étrier arrière de Geo, probablement non conçu pour des vitesses de passage en courbe supérieures à 200, se grippe. Une pastille pour la gorge, un verre de rosé et il n'y paraîtra plus. Ensuite, le câble d'accélérateur de Valérie, fatigué d'aller et venir dans une gaine sèche depuis vingt ans, décède brutalement d'une rupture de boule. S'il y a parmi nos amis lecteurs des gens qui ne sont pas motards, qu'ils se rassurent : la rupture de boule n'est pas douloureuse. Mais le symptôme est sans appel, chez les messieurs comme chez les dames : la moto n'avance plus. Valérie est donc amputée de sa machine, que l'on place sans plus attendre dans une remorque réfrigérée afin qu'elle ne se nécrose pas avant l'intervention

de l'éminent professeur corse dépêché sur place à grands frais. En effet, le SRX Team n'accepte que les meilleurs spécialistes au chevet de ses malades et ne recule devant aucun sacrifice pour la logistique de ses sorties nationales.

Ainsi, tout le monde regagne le camp et l'Assemblée générale peut commencer. A l'ordre du jour, le bilan moral et financier du club pour l'année 2007, les dernières évolutions du projet quasi fini du site et les sujets divers avec les questions de chacun.

Après un déjeuner rapide, chacun choisit une occupation. Comme je n'en avais jamais vu avant, je regarde le docteur Jacques se pencher sur la boule de Valérie. La boule est dans la poignée. Le câble est mort. L'on extrait la boule. Comme il faut un volontaire pour accompagner l'infortunée dans sa quête de câble, je postule et obtiens le poste. Et nous partons, la boule en poche. Nous chercherons aussi des serre-câbles. On ira jusqu'à Issoire, on rencontrera plein de gens sympas, mais ce qu'on ramène ne contente que moyennement le Corse, qui lancera une deuxième expédition, avant de sauver finalement l'animal. Le Corse est plein de talent.

Je remonte sur mon engin. Avec Estelle, Dan, Benjamin et Julian, nous grimpons le col de la Croix Morand, occasion d'un spectacle rare : la descente d'une longue file de ce monument de l'industrie automobile qu'est l'Opel Calibra, les deux extrémités de leur convoi étant équipées d'un gyrophare ! Ensuite, on gravit une autre butte pour emporter du fromage. Des éclaireurs avaient repéré l'endroit la veille, et chacun s'approvisionne à son tour. De retour dans la vallée, Estelle fait le plein de victuailles chez un marchand de marmottes en plastiques qui sifflent « Rien qu'une larme dans tes yeux » (Mike Brant, 1973) à chaque fois que Dan entre ou sort de la boutique (117 fois).

Mais on n'a encore rien vu. Arrive l'heure du dîner, et personne n'est trop en retard. Ça s'organise vite. Estelle met toute sa confiance dans un gars qui guérit les fuites d'huile de son moteur avec des serviettes en papier coincées entre les ailettes du cylindre et le câble du compte-tours. Elle lui tend les clés de son camion en lui indiquant que le frein à main est à gauche. Panique du machiniste : une demi-heure de démonstration. Pour ceux que ça intéresse, Raphaël sera prochainement en mesure de mettre en ligne (en pdf) un schéma mnémotechnique indiquant la position la position du pouce sur une main gauche, ce qui permet de l'identifier à coup sûr. En attendant, toute la file de motos s'ébranle derrière le camion. Et là, tenez-vous bien : en dix kilomètres, sur dix-sept personnes le SRX Team arrive à en semer six (dont deux dans le camion, je crois). Pourtant, ce même club peut rassembler en une demi-journée ces mêmes membres venus des huit coins de l'hexagone (la Corse et la Suisse ayant aussi un statut de coin) autour d'un même barbecue interdit par le même règlement de camping. Ça laisse songeur...

Ce dernier dîner est à la hauteur. Le cadre est parfait et la soupe est bonne. On goûte qui une fondue au Saint-nectaire qui une truffade, sans presque aucune erreur à la commande. Et la soirée se termine sans incident, par un grand digestif-débat zoologico-culturel durant lequel Julian enseigne comment darde la musaraigne au Japon alors que Geo chiffre précisément l'extraordinaire résistance osseuse de ce minuscule mammifère. Je précise que ces informations sont uniquement accessibles aux membres du SRX Team ayant réglé leur cotisation. Si tel n'était pas votre cas, n'hésitez pas à vous rapprocher du Trésorier.

Encore une année de deuil ou nombre de Ducatistes et autres quadricylindristses sont probablement rentrés chez eux en soupirant : « Chérie, j'arrête la moto ! ». A ces malheureux, je tiens à adresser solennellement un message d'espoir. Tenez bon. Cherchez encore. Il reste sûrement encore, quelque part dans une grange, un cylindre à ailettes avec quatre soupapes sur la tête, des bracelets et un phare chromé, qui ne demande qu'à bouffer de la départementale...

Merci à tous et à l'année prochaine !

NB : Toute contrepèterie dans ce texte serait fortuite et involontaire et n'engage en rien la responsabilité du club. Toute action en recherche de paternité, ou de support de bac à fleurs, relative à cette sortie, est nulle.

Manu.

La Normandie 2008



Il est 16 heures 30 en cet fin d'après-midi, du vendredi 13 juin 2008, je suis le premier arrivé (normal pour un retraité), j'ai roulé une bonne partie de l'après-midi et pris deux, trois pissées pour me rappeler que la Normandie venait de commencer...

Un petit tour d'horizon des gîtes et des alentours confirme

8 heures un deuxième arrivant et ensuite les arrivées vont s'échelonner jusque tard dans la soirée, mais peu importe avec l'apéritif et le couscous maison notre patience n'a pas de limite. Nous sommes une bonne semaine sans compter les marmots.... La soirée s'étire autour des éternelles discussions, mais aussi des nouveaux sujets de mécanique orchestré par Mécanicus Erectus titre décerné à tout srxman passant plus de temps à jouer du marteau et du burin qu'à faire fondre l'asphalte au guidon de son destrier hurlant.

Mais nous voilà rappelé à l'ordre par un voisin mal embouché qui ne comprend rien à nos élucubrations et qui manifeste son désaccord en frappant sur son bungalow comme un forcené.... Nous battons en retraite dans le gîte présidentielle pour éviter le massacre et voir le gîte s'écrouler sous la force des coups portés à la cloison.

Comme dab la soirée s'achève autour du calva de Jean Pierre et chacun regagne ses pénates pour une nuit réparatrice.

Le lendemain levé aux aurores pour une promenade matinale qui nous fera faire un cercle de 15 kms de diamètre autour de Pontorson pour dégourdir nos jarrets endormis emmené par notre ami Jean Pierre. Retour à la base et les discussions reprennent à bâtons rompus autour d'un apéritif et de quelques délicieuses gâteries corses. Reste de Couscous reconfiguré pour un nouveau repas, de nouveaux participants sont arrivés, d'autres repartiront en fin d'après-midi nous resterons tout le temps autour de seize et une dizaine de motos. Mais repartons plutôt à l'assaut des routes bretonnes cap sur Fréhel et après quelques échanges sur l'opportunité de prendre un café (pas au bord de la nationale quand même) nous serons arrivés au cap... tout le monde descend pour admirer le panorama, nos 2 marins supputent à savoir si la passe est navigable.... Y a assez d'eau ou pas that is the question, pour le savoir RDV est pris pour l'année prochaine en bateau bien entendu pour faire l'essi (préparer les fusées de détresse.... Sur ces considérations la bande de joyeux drilles se remet en selle pour de nouvelles aventures direction un petit port breton bucolique où nous boirons le fameux café.... A 18 heures....

Aller une dernière balade avant de se rendre au resto pour une soirée pantagruélique et bien arrosée.... Heureusement que les motos dorment tranquillement à la base.... Et voilà la journée du samedi qui s'achève sans avoir vu une goutte de pluie... formidable cé une première pour la Normandie.

Le lendemain changement de décor la pluie a fait son apparition (sans quoi la normande ne serait pas la normande si la pluie ne nous souhaitait pas la bienvenue), elle nous accompagnera une bonne partie de la

matinée pendant que nous roulons sur des petites routes tout juste praticables dans les polders emmené par l'ami Jean-Louis, qui nous avait d'ailleurs tracé l'itinéraire du samedi après-midi. Le ciel s'éclaircit et nous arrivons en vue de Saint Malo ou notre dernière étape gastronomique nous attend... chacun commence à penser au retour et en effet les agapes terminées chacun songe à regagner ses pénates... Jean Louis, Alain et Bruno nous quitte et nous décidons de raccompagner Jean Pierre jusqu'à Saint Hilaire en compagnie de Jacques et Tryphon.

Voilà l'heure des au revoir des mouchoirs qui s'agitent est arrivé on se promet de se revoir l'année prochaine pour un remake sauce normande encore plus mieux.....

Les participants qui ont fait de cette sortie une réussite

Mady toujours le petit mot gentil

Marie Claude et ses petites spécialités de là-bas

Aline dite bonnemie notre logisticienne

Estelle alors là ze sait pas, pourquoi elle s'appelle pas Isabelle d'abord.....

Jean Pierre l'homme orchestre

Jean louis le pisteur

Dan boire un p'tit coup....

Tryphon et Bruno les 2 allumés du bitume

Jean Philippe qu'il est haut mon srx

Jacques dit le Corse

Alain sans peur et sans reproches

Bertrand le sex symbol

Alex...le magnifique

Et votre serviteur.

Daniel

La Bourguignonne



Si ce ne fut pas un franc succès au niveau de la participation, ce fut malgré tout une réussite sur fond de fraîcheur. Le pot d'accueil et le bourguignon concocté par le chef (cuisinier) nous ont réconforté de notre voyage, comme à l'accoutumée notre trésorier national est arrivé bon dernier. Après une soirée haute en couleurs chacun à regagner ses pénates qui se sont avérées fort confortables...

Le lendemain petite fraîcheur et balade dans le Morvan, après une pause casse-croûte, l'après midi nous emmène sur les routes vallonnées de la région.....

Je ne m'étendrai pas sur le détail cette manifestation qui a été très largement commentée et agrémentée de photos mieux que je ne pourrai le faire...il faut malgré tout souligner la logistique emmenée de main de maître par Aline et Estelle et qui a permis à nos fiers conquérants de se consacrer entièrement à leur passion c'est-à-dire la botanique.....

N'oublions pas Germain et sa bonne humeur qui nous a préparé des itinéraires de choix même si lui même n'en a pas été totalement satisfait en se promettant de faire mieux l'année prochaine... alors vivement

2009. Vous l'avez compris l'ensemble des participants ont souhaité voir se renouveler ce week-end bourguignon ou morvannais devrait-on dire.....à suivre.....

Les brèves

Yenapa.....

Ah si Manus dit Etienne continue de repeupler la France.... Bienvenue à Pauline. Et aussi la naissance de Gauthier, le petit dernier de Benjamin, bienvenu à l'héritier.

Les activités 2009

L'auvergnate:

Les 21, 22,23 et 24 mai.

La Normande :

Les 19, 20 et 21 juin.

La bourguignonne :

Les 18, 19 et 20 septembre.

Le mot de la fin

Eh bien voilà une année qui s'achève, les mordus de la toile continueront d'alimenter leur passion de façon virtuelle les autres attendront le printemps pour se retrouver en Auvergne.. En attendant il est d'aller hiverner nos montures et les préparer pour l'année prochaine pour sillonner les routes de France et de navarre.

La gazette et le gazetier ou la fin annoncée d'une gazette

Fondée à l'origine par Eric Dagoubert elle répondait à un réel besoin de lien. Sorties de manière bimestrielle nous sommes passé très rapidement à une parution trimestrielle puis semestrielle et enfin annuelle. Force est donc de reconnaître qu'elles n'ont jamais eues le succès escompté c'est-à-dire l'appropriation de ces colonnes par tout à chacun. C'est en effet un support difficile à tenir seul. Il ne fait que relater les comptes rendus de sorties, qui sont déjà largement commentées sur le forum. Certes un certain pourcentage ne vont pas sur celui-ci, alors est-ce utile de garder une gazette épisodique spasmodique et squelettique, alors que pour les compte-rendu sorties nous pourrions réfléchir à quelque chose de plus attrayant et qui retracerait les dires des uns et des autres sur le forum par exemple??? A chacun de voir.....

Bonne route à tous.....